

A l'aube des énergies de remplacement

«Le gaz des champs». C'est une découverte toute simple, et pourtant spectaculaire. Chauffer ses aliments au moyen du gaz de fumier, c'est l'expérience réalisée par un agriculteur de Palézieux. Il suffit, pour cela d'accumuler le fumier dans une cuve hermétique: au bout de quelques jours le gaz existe et il reste à l'acheminer au moyen d'un tuyau jusqu'à la cuisinière. Le cycle de la nature est ainsi respecté. Jean-François Amiguet l'a admirablement compris et retranscrit dans son film. Avec un grand respect pour les gestes et l'effort quotidiens de l'agriculteur, il a réussi à suggérer tous les espoirs que recèle ce genre d'expérience: changer les rapports que l'homme entretient avec son milieu. Le gaz des champs pourrait bien avoir un avenir car, comme le dit Amiguet, sa production ne nécessite ni énorme investissement, ni centralisation, ni surtout danger pour personne.

Gabriel Hirsch



L' Illustré

La jacinthe d'eau plante aux extraordinaires possibilités

La jacinthe d'eau. Oui, il s'agit bien d'une plante, d'une simple plante. Mais voilà, ses propriétés sont des plus intéressantes pour qui se préoccupe d'écologie. A elle seule, elle est tout à la fois une petite station d'épuration des eaux, un aliment pour les animaux et un producteur de gaz. Pierre Lehmann, dont le travail constitue la majeure partie du second film de Jean-François Amiguet, a testé dans son propre jardin les capacités étonnantes de cette plante d'origine brésilienne.



▲ Pierre Lehmann, ingénieur, venu du nucléaire, se ressourçe auprès des énergies alternatives.

La jacinthe d'eau est un moyen naturel d'améliorer l'épuration des eaux, dit Pierre Lehmann. Mais il ne faut pas se jeter sur cette plante comme si elle allait nous sauver en résolvant à notre place le problème dramatique que nous avons créé.»

Des expériences sur la jacinthe d'eau, il s'en fait actuellement dans plusieurs pays: en Italie, dans une station d'épuration près de Vérone, et surtout aux Etats-Unis, dans les laboratoires de la Nasa où l'on tente d'utiliser la jacinthe dans le domaine spatial. Sursaut de fantaisie et d'humanité dans un monde robotisé à l'extrême? Le contraste avec le jardin de Lehmann est en tout cas saisissant.

Le film d'Amiguet est comme la jacinthe d'eau: il épure la conscience et produit de l'énergie. Sa démarche n'est pas technique mais anthropologique. Et sur ce plan, il ouvre des horizons.

G. H.



◀ Gros plan sur la jacinthe d'eau. Cette plante bulbeuse offre des ressources inespérées par le fait même qu'elle constitue une ministration d'épuration et que, de surcroît, elle est comestible pour les animaux et capable de fournir du gaz.

Photos François Bertin



Station d'épuration classique. Les eaux usées, faites d'eaux industrielles ▲ et ménagères, sont ici filtrées et d'une certaine manière recyclées. C'est la version technique de ce que peut accomplir un bassin couvert de jacinthes.

Avant de s'écouler dans le bassin de jacinthes (en haut de l'image), les ► eaux usées sont recueillies dans une fosse septique où elles se déchargent du gros. La partie liquide est conduite dans l'étang par un tuyau. Toutes les semaines, on élimine la moitié des plantes du bassin dont la prolifération est très rapide. Elles constituent alors du compost (gaz) ou de la nourriture pour les animaux.

